

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail – Patrie

MINISTERE DES RELATIONS EXTERIEURES



REPUBLIC OF CAMEROON

Peace – Work – Fatherland

MINISTRY OF EXTERNAL RELATIONS

Cameroon's Presentation at the 13th Meeting of State Parties to the Convention on Cluster Munitions

Item 10 (i) of the Provisional Agenda

National Implementation

Geneva, Thursday 18 September 2024

Mr. President,

It is a pleasure and an honor for me to once again take the floor on behalf of the Government of Cameroon.

Turning to the agenda item under discussion, I wish to underscore that although Cameroon is neither a producer, user, stockpiler, nor party to the transfer of cluster munitions, we remain deeply committed to the effective implementation of the Convention.

In this context, Cameroon has established a robust legal framework to regulate the use of ammunition in general—and cluster munitions and submunitions in particular. Notably, Law No. 77/15 of 6 December 1977 on the Regulation of Explosive Substances and Detonators, along with its implementing Decree No. 81/279 of 15 July 1981, sets out the procedures and types of explosives covered under national legislation. Additionally, Law No. 2014/028 of 23 December 2014 on the Suppression of Terrorist Acts and Law No. 2017/012 of 12 July 2017 establishing the Code of Military Justice, further reinforce the legal framework governing the use and control of munitions.

In line with our firm commitment to the humanitarian objectives of the Oslo Convention, Cameroon enacted Law No. 2016/015 of 14 December 2016 on the General Regime of Weapons and Ammunitions. Chapter IV of this law—comprising Articles 34 to 38—is specifically dedicated to the regulation of cluster munitions. It governs all aspects of their manufacture, import, export, transfer, acquisition, disposal, traceability, possession, and use. Furthermore, it includes penal provisions to sanction violations, in accordance with the Convention's requirements.

Mr. President,

Allow me to highlight Article 34 of the aforementioned Law No. 2016/015 of 14 December 2016, which states, and I quote: *“The development, acquisition, use, stockpiling, retention, marketing, and transfer of cluster munitions are prohibited.”* This legal provision clearly illustrates

Cameroon's unwavering commitment to the elimination of these weapons, which continue to cause indiscriminate harm, suffering, and long-term trauma—especially to civilian populations.

Thank you for your kind attention.

Monsieur le Président,

C'est pour moi un honneur et un privilège de reprendre la parole au nom du Gouvernement du Cameroun.

S'agissant du point de l'ordre du jour actuellement en discussion, je voudrais souligner que, bien que le Cameroun ne soit ni producteur, ni utilisateur, ni détenteur, ni acteur du transfert des armes à sous-munitions, notre pays demeure profondément attaché à la mise en œuvre effective de la Convention.

À cet égard, le Cameroun s'est doté d'un cadre juridique robuste pour réglementer l'usage des munitions en général — et des armes à sous-munitions et sous-munitions en particulier. Il convient notamment de citer la Loi n°77/15 du 6 décembre 1977 relative à la réglementation des substances explosives et des détonateurs, ainsi que son décret d'application n°81/279 du 15 juillet 1981, qui précise les procédures et types d'explosifs couverts par la législation nationale. De même, la Loi n°2014/028 du 23 décembre 2014 portant répression des actes de terrorisme, ainsi que la Loi n°2017/012 du 12 juillet 2017 portant Code de justice militaire, viennent renforcer le dispositif juridique encadrant l'usage et le contrôle des munitions.

Conformément à notre ferme engagement en faveur des objectifs humanitaires de la Convention d'Oslo, le Cameroun a adopté la Loi n°2016/015 du 14 décembre 2016 portant régime général des armes et munitions. Son chapitre IV — couvrant les articles 34 à 38 — est spécifiquement consacré à la réglementation des armes à sous-munitions. Il encadre tous les aspects liés à leur fabrication, importation, exportation, transfert, acquisition, élimination, traçabilité, détention et usage. En outre, il prévoit des sanctions pénales pour réprimer toute violation, conformément aux exigences de la Convention.

Monsieur le Président,

Permettez-moi de mettre en exergue l'article 34 de la Loi n°2016/015 du 14 décembre 2016, qui stipule, et je cite : « *Le développement, l'acquisition, l'utilisation, le stockage, la conservation, la commercialisation et le transfert des armes à sous-munitions sont interdits.* » Cette disposition illustre clairement l'engagement indéfectible du Cameroun en faveur de l'élimination de ces armes, qui continuent de causer des dommages indiscriminés, des souffrances et des traumatismes durables, notamment aux populations civiles.

Je vous remercie de votre aimable attention.